

relâché pour y prendre des rafraichissemens ; & que Mr. Balby qui est passé avec ses deux fils à *Madrid* en qualité d'Envoyé Extraordinaire, n'avoit pas pû encore obtenir Audience du Prince Regnant, la Cour d'Espagne étant, dit-on, aigrie de la conduite que la Republique a tenuë à l'égard du Cardinal Alberoni, qu'elle a laissé sortir de ses Etats malgré ses instances.

XVIII. *Modene.* Au commencement de Juin la Princesse Epouse du Prince Hereditaire de *Modene* revint en cette Ville, d'où elle étoit sortie quelques mois auparavant, pour se retirer sur les Terres de la Republique de *Venise*, avec le Prince son Epoux. On s'attend que la démarche de cette Princesse portera le Duc de *Modene* à pardonner à son Fils, & à lui accorder une partie de ses prétentions, dont les plus considerables sont, de pouvoir jouir de son Appanage, qu'il soit augmenté, & d'avoir entrée dans tous les Conseils. L'Abbé Philibert est arrivé avec cette Princesse, qui travaille conjointement avec Mr. de Chavigni Ministre de France à rétablir la paix dans cette Maison. Mais on assure que si le Prince Hereditaire persiste dans le refus de retourner, le Duc son Pere a resolu d'envoyer le Comte de *Salviati* à la Cour de France ou de Rome, pour l'obliger à rentrer dans son devoir.

XIX. *Milan.* L'Empereur a donné au Marquis de *Welta* le Gouvernement de *Lodi* ; le Comte de *Collaredo* Viceroi de ce Duché continuë de donner tous les soins au Gouvernement de cet Etat, & à le garantir de la maladie contagieuse. Le Conseil de Santé établi à *Milan*, avoit resolu d'obliger à faire quarantaine, toutes les personnes & marchandises venans de *Nuremberg*,